Melun (Seine-et-Marne), ancien prieuré Saint-Sauveur (Xe-XVIIIe siècles). Aperçu sur la céramique du prieuré

Fabienne Ravoire

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/445>

DOI : 10.4000/cem.445

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2006

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Fabienne Ravoire, « Melun (Seine-et-Marne), ancien prieuré Saint-Sauveur (Xe-XVIIIe siècles). Aperçu sur la céramique du prieuré », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 10 | 2006, mis en ligne le 20 septembre 2006, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/445> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.445>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Melun (Seine-et-Marne), ancien prieuré Saint-Sauveur (xe-xviii siècles). Aperçu sur la céramique du prieuré

Fabienne Ravoire

- 1 Le mobilier céramique mis au jour lors des différentes campagnes de fouilles du site est abondant, en particulier pour l'époque moderne mais toutes les périodes, depuis la construction du prieuré jusqu'à sa transformation en grenier à sel au xviii^e siècle sont renseignées, de manière plus ou moins importante ¹.
- 2 Les niveaux de fondation ainsi que les premières phases d'occupation ont livré peu de tessons. Les quelques fragments significatifs se rapportent à la fin de la période carolingienne bien que certains soient plus anciens comme une cruche peinte en pâte fine du ix^e siècle (fig. 1). En revanche, la zone située à l'avant de l'église prieurale, constituée d'une dizaine de dépotoirs creusés dans des « terres noires » et clos par des remblais de terre à jardin, a fourni une assez grande quantité de céramiques en pâte granuleuse, sableuse et fine. Dans six fosses sur neuf, la pâte sableuse représente plus de 50 % des tessons. Dans ces contextes, les oules à bord en bandeau court sont systématiquement attestées confirmant que ces structures ont été comblées au moment de l'édification du prieuré vers la fin du x^e siècle. Le mobilier est cependant extrêmement fragmentaire sauf quelques parties inférieures d'oules ou de cruches carolingiennes retaillées pour servir d'écuelles et une cruche en pâte fine beige avec un décor peint en virgule qui est archéologiquement complète (fig. 2). Typologiquement, cette dernière constitue un exemplaire, à ce jour unique, de transition entre les formes de la période carolingienne et celles du xi^e siècle ². Le mobilier céramique des xi^e au xiii^e siècle est erratique. C'est à partir du milieu du xiv^e siècle qu'il devient plus abondant, notamment avec les premières inhumations contenant des vases funéraires. Au total, une quinzaine de récipients datés de la fin xiii^e-début du xiv^e siècle (fig. 3), du second quart du xiv^e siècle (fig. 4) à la fin du xv^e siècle (fig. 5) a été recensée à ce jour. Ce sont

tous des pots appartenant à une même forme dénommée « coquemar », forme qui fait partie du répertoire de la vaisselle domestique. Cette pratique qui consistait à utiliser des récipients de la vie quotidienne, en particulier des pots à cuire n'ayant cependant pas été utilisés à cet usage, comme pot à encens est très fréquente au Moyen Âge et perdure parfois jusqu'au xvi^e siècle. Les récipients non cassés (ceux du xv^e siècle) contenaient encore des dépôts charbonneux. Quelques céramiques des xiv^e et xv^e siècle ont également été retrouvés dans le comblement du puits de la crypte ainsi que dans des zones de remblais (cryptes et collatéraux). Les formes rencontrées sont associées à des usages domestiques (pots à cuire, pots à boire) en production locale et en grès du Beauvaisis. Ces récipients ont-ils été utilisés pour la liturgie comme cela a pu l'être évoqué pour l'église Saint-Christophe de Cergy-Pontoise (Val d'Oise) ³. Il est difficile de se prononcer puisqu'ils proviennent de secteurs éloignés des zones d'inhumations.

- 3 Les profondes refontes du prieuré dans les premières décennies du xvi^e siècle et du xvii^e siècle ont engendré d'épais remblais, aussi bien dans la crypte que dans la nef, riches en mobilier céramique. Cette vaisselle, en production régionale (Paris et Melun) ⁴, en grès du Beauvaisis (fig. 6) et en grès de la Puisaye (à partir du xvii^e siècle) relève du domaine culinaire et de la table. À cet égard, le petit lot provenant du logis du prieur, daté du milieu du xvii^e siècle, avec ces pichets à décor au cobalt de la Puisaye (fig. 7) et ces assiettes en pâte fine à décor à la corne du Beauvaisis est révélateur d'une certaine aisance à laquelle il n'est guère possible d'associer le mobilier provenant des remblais.
- 4 Au xviii^e siècle, de nouveaux remblais également riches en mobilier, sont liés à la transformation de l'église du prieuré en grenier à sel et en espace domestique (la sacristie devenant la cuisine). Cette céramique, essentiellement culinaire, est en grès de la Puisaye, en faïence et en production commune francilienne. La zone au sud du chevet se singularise par un nombre important de vaisselle de table en faïence commune. Quelques pièces de qualité figurent cependant dans ce lot comme un plat polychrome en vert, jaune, bleu foncé à bord chantourné nivernaise (fig. 8). Il est tentant de mettre cet ensemble en relation avec l'auberge, attestée au xix^e siècle dans ce secteur, et qui peut-être existait déjà à la fin du xviii^e siècle.
- 5 Hormis quelques fosses dépotoirs, la céramique retrouvée sur le site du prieuré provient essentiellement de remblais, ce qui ne nous permet pas de l'associer de manière irréfutable aux occupants du prieuré. En revanche, son étude nous permet d'appréhender la nature des productions en usage à Melun sur la longue durée, du haut Moyen Âge à l'époque moderne, contribuant ainsi à la connaissance de l'histoire de la ville.

Céramiques. Melun, ancien prieuré Saint-Sauveur

NOTES DE FIN

1. F. RAVOIRE, « La céramique » in F. HENRION (dir.), Rapport d'étude archéologique, Fouille programmée bi-annuelle, Melun, DRAC Île-de-France, Service Régional de l'Archéologie, Auxerre, Service Municipal d'Archéologie, Centre d'études médiévales (UMR 5594), vol. 1 : Textes, 2005, p. 74-106.
2. A. LEFÈVRE, N. MAHÉ, « La céramique du haut Moyen Âge en Île-de-France à travers la fouille des habitats ruraux (VI^e-XI^e siècles). État de la question et perspectives de recherches », in *Céramiques domestiques et terre cuites architecturales au Moyen Âge*, actes des journées d'étude d'Amiens (2001-2002-2003), 2004, p. 10-24. (Revue archéologique de Picardie, n° 3/4).
3. F. RAVOIRE, « Étude de la céramique », in S. RIOU (dir.), Cergy (Val d'Oise). Église Saint-Christophe, DFS de fouille programmée, Auxerre, CEM, Saint-Denis, SRA Île-de-France, vol. 3 : Les études complémentaires, 2005, p. 129-145.
4. F. RAVOIRE, A. BOUQUILLON, « La poterie de terre renaissance en Île-de-France (xv^e-xvi^e siècles), Terres cuites de la Renaissance », in *Techné*, 20 (2004), p. 53-60. Les dessins ont été réalisés par G. Fèvre sauf le n° 1 (O. Maury) et le n° 2 (A. Lefèvre).

INDEX

Mots-clés : céramique, prieuré, Saint-Sauveur de Melun

Index géographique : France/Melun